

L' Université occidentale agonise sous les coups du politiquement correct ...

écrit par Antiislam | 19 juillet 2018



Selon Joanna Williams l'université agonise sous les assauts du néo-féminisme et de l'anti-racisme et autres orthodoxies contemporaines.

Le savoir est en danger.

Chercheur et professeur à l'Université de Kent, Joanna Williams a décidé de quitter, à la rentrée prochaine un milieu universitaire décourageant de conformisme.

Quels sont ces néo-bigots qui instaurent un climat de censure à l'université ?

Comme souvent les liberticides se parent des meilleurs intentions.

Néo-féministes, anti-racistes, tenants du réchauffement climatique, activistes BDS, convaincus de porter des idées vertueuses donc indiscutables, tous se placent en dehors de tout débat et assignent au silence les opinions divergentes.

Ce sont les nouvelles orthodoxies morales.

Or la connaissance résulte du débat et de la critique.

Kant ne décrit pas autrement l'esprit des Lumières (Sapere aude : « ose penser par toi-même »)..

L'actuel mouvement de décolonisation de l'enseignement prend une ampleur préoccupante..

En littérature, en histoire , les universitaires ne se considèrent plus comme les gardiens d'un patrimoine national mais plutôt comme les garants de la diversité du corpus qu'ils enseignent.

[...]

Vous situez l'âge d'or de l'université dans les dernières décennies du XIX ème siècle et les premières du XX ème. La situation est-elle pire qu'elle ait jamais été ?

On ne peut pas dire cela. Il y a eu les purges à l'université sous le Mac Carthysme et en Allemagne sous le nazisme.

Ce qui est préoccupant aujourd'hui c'est que la censure vient de l'intérieur.

Elle est plus insidieuse donc plus difficile à combattre.

Les professeurs s'autocensurent pour éviter d'être mis au ban du milieu académique.

En décembre le professeur Nigel Biggar a été condamné par 58 de ses collègues d'Oxford pour avoir appelé à étudier la bilan du colonialisme anglais autrement que par le seul biais de la culpabilité.

Et son projet d'études « Ethique et empires » a été mondialement critiqué par ses pairs.

Il y a des questions qu'il est mal venu d'étudier.

[...]

Extraits d'un entretien publié dans l' "Incorrect" du mois de juillet-août.

Note d'Antiislam

Le monde occidental, spécialement l'université, subit les coups du relativisme et du politiquement correct.

A l'origine se trouve donc le relativisme.

Cette idéologie était soutenue, dans les années 60, par le courant "antiscience".

Par Paul Feyerabend, en particulier, pour qui la science médicale d'un sorcier africain était aussi pertinente que celle d'un Louis Pasteur.

N'empêche, atteint d'un cancer, Feyerabend est allé consulter son oncologue "occidental" préféré et pas un prêtre vaudou.

De même les barbus et entorchonnés qui font l'apologie de Maurice Bucaille ont tous un téléphone portable dernier cri.

Et ce ne sont pas les "miracles du Coran" qui le font fonctionner mais bien un concentré extrême de science occidentale.

Sait-on que cet appareil utilise la théorie de la Relativité générale d'Einstein pour fonctionner de façon optimale ?

L'Occident doit réagir contre le relativisme et le politiquement correct qui le mine dans ses fondements même.